

# Sujets de dissertations sur l'argumentation

## Introduction

Dans sa nouvelle *Le Forgeron*, Zola compare l'écrivain au forgeron qui, par son travail et son talent, transforme le paysage et améliore le sort des hommes. Comme beaucoup d'autres artistes, il considère que l'un des rôles de l'art est de contribuer à l'amélioration du sort des hommes. La littérature a-t-elle le pouvoir d'intervenir sur le monde et sur les consciences pour les transformer ? Après avoir analysé **la fonction dénonciatrice de la littérature**, nous étudierons **les effets de cette dénonciation**. Puis nous nous interrogerons sur les limites d'une telle définition.

Sujet : Zola écrit qu'il "aurait voulu aplatir le monde d'un coup de [sa] plume", en forgeant des fictions utiles.

Pensez-vous que la littérature, en particulier sous la forme de l'apologue, ait le pouvoir d'intervenir sur le monde et sur les consciences pour les transformer, à l'image du forgeron ?

## Introduction

*Docere, placere*, plaire et instruire, voilà les ambitions des fables depuis l'Antiquité. C'est pourquoi les écrivains du passé ont su recourir fréquemment à l'apologue pour séduire leurs lecteurs. En effet ce genre didactique attirait par l'habileté de ses fictions afin de mieux transmettre les leçons qu'il entendait donner. Il est donc légitime de s'interroger si les récits à valeur morale peuvent encore instruire et intéresser les lecteurs d'aujourd'hui.

En d'autres termes, il convient d'examiner si l'apologue est toujours un genre efficace aujourd'hui et à quelles conditions.

Si nos contemporains **réclament toujours de belles histoires**, l'apologue peut se révéler **un genre efficace** à condition toutefois de rejoindre **une signification universelle et réactualisée**.

Sujet : « ... Je voudrais que cet exemple te mette en garde » déclare Osman au sultan Yaya. En prenant appui sur l'exemple de « La gazelle du sultan » et sur d'autres apologues (fables ou contes) que vous connaissez, vous vous demanderez si les récits à valeur morale peuvent instruire et intéresser les lecteurs d'aujourd'hui.

## Introduction

Le stéréotype de l'artiste perché dans sa tour d'ivoire, aveugle aux soubresauts du monde et refusant de s'engager dans le réel, est tenace, mais ne résiste pas à l'épreuve des faits. On ne compte pas les productions artistiques de toutes natures qui, par exemple, ont exprimé leur haine de la guerre. Peut-on pour autant apprécier qu'une œuvre artistique défende des idées ? L'art ne doit-il pas être au-dessus de tout discours et de toute opinion ? Ne doit-il pas se mettre exclusivement au service de la forme et du Beau ? Nous montrerons d'abord en quoi il est **appréciable qu'une œuvre d'art exprime et défende des idées**. Nous verrons ensuite qu'elle **ne peut, cependant, pas être réduite à cette seule fonction**. Enfin, nous réfléchirons sur ce qui fait **la singularité d'une œuvre artistique**.

Sujet : Appréciez-vous qu'une œuvre artistique cherche à défendre une idée ?

## Introduction

La littérature, comme l'art en général, permet à l'auteur d'exprimer des idées et de convaincre. Cependant, aborder des notions abstraites ou morales se révèle souvent difficile, l'auteur prenant alors le risque de rebuter le lecteur. Comment être efficace pour aborder de telles notions et susciter l'adhésion du lecteur ? Quelles stratégies employer ? D'ailleurs, faut-il user de stratégies ? Pour tenter de répondre à ces questions, nous examinerons d'abord la technique de **l'argumentation directe**, pour nous intéresser ensuite aux **stratégies « du détour »** qui s'y opposent.

Sujet : Quelles stratégies littéraires vous semblent les plus efficaces pour emporter l'adhésion du lecteur ?

**Sujet :** Dans son essai *Pour un nouveau roman*, le romancier Alain Robbe-Grillet affirme qu'un roman c'est une histoire « dont la signification dépasse l'anecdote, la transcende vers une vérité humaine profonde, une morale ou une métaphysique (1) ». Vous discuterez cet avis **en étendant votre réflexion à la littérature en général, sans vous limiter au genre du roman**. Vous vous appuyerez pour cela sur vos lectures personnelles.

1. Métaphysique : partie fondamentale de la réflexion philosophique qui porte sur la recherche des causes, des premiers principes, visant à produire une explication du monde.

## **I La littérature, porteuse d'une vérité humaine profonde**

### **1°) Une vérité sociologique et historique**

ex : Balzac, *Le Père Goriot* (société française sous la Restauration)

ex : Montesquieu, *Les lettres persanes* (la France à la fin du règne de Louis XIV)

ex : Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* (une société fondée sur des privilèges accordés à la noblesse)

### **2°) Une vérité psychologique**

ex : des personnages littéraires utilisés comme concepts en psychanalyse : complexes d'Oedipe et d'Electre

### **3°) Une vérité morale**

ex : Molière et ses comédies de caractère (*L'avare*, *Le Misanthrope*)

## **II La littérature revendiquant une forme de vacuité, libérée d'une quelconque mission scientifique, morale ou explicative**

### **1°) L'expression d'un seul individu, centré sur lui-même**

ex : Rousseau, au début des *Confessions* (autobiographie)

"Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaudrais pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien fait ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu."

ex : Diderot, "Discours d'un philosophe à un roi" = discours personnel, dans lequel il parle en son seul nom

### **2°) Le droit à l'incohérence**

ex : le surréalisme (cf. ce qu'en dit André Breton dans *le Manifeste du surréalisme* :

"Dictée de la pensée en l'absence de tout contrôle de la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale")

### **3°) Le refus de délivrer un message**

- La Fontaine et ses fables sans morale ou Anouilh et ses fables cyniques

- Le Parnasse en poésie et sa devise de "L'art pour l'art" (Théophile Gautier)

## **III La littérature, fondée sur le postulat d'une possible fraternité (chaque œuvre tend à instaurer un dialogue, une communauté d'esprit)**

### **1°) Le lyrisme = le contraire d'un discours égocentrique puisqu'il conduit à la communion avec l'autre**

« Hélas ! Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas ? Ah !

Insensé, qui crois que je ne suis pas toi ! » Hugo, préface des *Contemplations*

### **2°) La littérature productrice de mythes universels**

ex : Voltaire, *Candide* (personnage éponyme du naïf qui accède progressivement à la lucidité --> Rastignac chez Balzac)

ex : LF Céline, *Voyage au bout de la nuit* (Bardamu = le misanthrope errant et désabusé)

ex : Beaumarchais : Figaro = personnage picaresque (habile, débrouillard, aventurier) en quête de reconnaissance (comme l'était Scapin chez Molière)

### **3°) Les figures permettant l'analogie et la connivence avec le lecteur**

- l'allégorie (cf. fables de La Fontaine)

- l'intertextualité (références communes avec le lecteur)

- l'ironie (cf. Montesquieu "De l'esclavage des nègres")

### **4°) L'humour et la dérision : des remparts très humains contre l'absurdité du monde**

ex : le théâtre de l'absurde (ex : Beckett, Ionesco)

ex : « L'humour est une révolte supérieure de l'esprit. » André Breton